

Jacques Morizot, Goodman : modèles de la symbolisation avant la philosophie de l'art

Pierre-Henry Frangne

► **To cite this version:**

Pierre-Henry Frangne. Jacques Morizot, Goodman : modèles de la symbolisation avant la philosophie de l'art. Critique d'art, 2012, <<http://critiquedart.revues.org/5625>>. <hal-01637380>

HAL Id: hal-01637380

<https://hal.univ-rennes2.fr/hal-01637380>

Submitted on 17 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jacques Morizot/Goodman : modèles de la symbolisation avant la philosophie de l'art

Pierre-Henry Frangne



Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/5625>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Ce document vous est offert par Université
Rennes 2



Référence électronique

Pierre-Henry Frangne, « Jacques Morizot/Goodman : modèles de la symbolisation avant la philosophie de l'art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 17 novembre 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/5625>

Ce document a été généré automatiquement le 17 novembre 2017.

Archives de la critique d'art

Jacques Morizot/Goodman : modèles de la symbolisation avant la philosophie de l'art

Pierre-Henry Frangne

- 1 Salué par Gérard Genette qui déclarait dans le journal *Libération* le 6 septembre 1990 : « Je ne crois pas hausser le ton plus qu'il ne convient en avançant que l'œuvre de Goodman est la contribution philosophique, en théorie de l'art, la plus éclairante depuis la *Critique du Jugement* », Jacques Morizot venait de faire paraître la traduction française de *Langages de l'art* que le philosophe américain avait publié en 1968. Six années plus tard et chez le même éditeur Jacqueline Chambon, J. Morizot écrivait *La Philosophie de l'art de Nelson Goodman* où l'auteur tentait l'une des premières reconstructions et des premières évaluations conceptuelles du projet du philosophe entendu comme « logique de la symbolisation artistique. » C'est cet ouvrage épuisé, mais revu, augmenté, repensé, remanié, qui paraît à nouveau aujourd'hui alors que l'œuvre du philosophe américain est devenue depuis vingt ans -grâce notamment à Gérard Genette mais aussi à Jean-Pierre Cometti et Roger Pouivet- une référence courante voire classique dans la pensée esthétique française. Cette référence est la plus efficace antidote au subjectivisme esthétique parce que, contestant l'opposition kantienne entre logique et esthétique, elle marque un tournant épistémologique en esthétique. Ce tournant consiste à penser, loin de la question du mérite ou de l'excellence esthétique de l'œuvre, la nature symbolique de l'œuvre d'art faite pour susciter une expérience esthétique où « les émotions fonctionnent cognitivement. » L'important ouvrage de J. Morizot comporte une très belle postface qui examine, outre sa propre démarche, la position de Nelson Goodman aujourd'hui et celle de ses principaux lecteurs, interprètes et traducteurs.